



LIBRE

Cité Echirolles vous propose chaque mois des tribunes de libre expression
des groupes politiques et des sensibilités représentées

Communistes et partenaires

Changer les logiques économiques et politiques mondiales

Le système ultralibéral mondialisé montre aujourd'hui clairement à tous ses conséquences : en France 3 000 emplois disparaissent chaque jour et l'on comptera près d'un million de chômeurs supplémentaires d'ici fin 2009. À Echirolles, ce sont près de 400 demandeurs d'emploi de plus en un an. Caterpillar en est un exemple dramatique : 600 personnes sont licenciées alors que l'entreprise continue à engranger des bénéfices. Les collectivités ne peuvent bien sûr pas résoudre localement les effets produits par ce système. Mais nous devons faire tout ce qui est possible pour manifester notre solidarité. C'est pourquoi, nous avons voté un certain nombre de mesures en conseil municipal : aides spécifiques du CCAS, aides pour les factures d'eau, les vacances, la rentrée et la restauration scolaire pour les familles de salariés touchées par la crise. Avec la Mission locale Sud Isère, la Maison pour l'emploi, la régie de quartier Pro'pulse et le Forum objectif emploi, la Ville développe toutes les actions pour permettre l'accès à la formation et à l'emploi, notamment des jeunes fortement touchés par la montée du chômage. C'est ainsi que la Ville élargira l'accueil de stagiaires et embauchera à nouveau sur ses emplois d'été plus de 50 jeunes Echirollois. Enfin, la politique active de développement urbain et économique pour accueillir toujours plus d'entreprises est au cœur de nos actions. Echirolles reste donc ambitieuse et fortement impliquée sur la question de l'emploi. Pour autant, il est clair que pour répondre à la crise récurrente générée par le système capitaliste, il faut désormais imaginer un autre modèle politique, économique, social et écologique pour la France, pour l'Europe et pour le monde.

Joseph Tasca,
président du groupe

Socialistes et républicains

Avancer vers l'emploi

Pour les élus socialistes et républicains, l'emploi est une préoccupation majeure que nous relayons à l'ensemble des secteurs municipaux dont nous avons la responsabilité. À travers l'aménagement urbain, nous avons la volonté permanente de créer un environnement favorable pour l'accueil et la qualité de vie des salariés echirollois (habitat, espaces et équipements publics, services...). Cette volonté s'illustre aussi pour l'avenir avec NOVASUD 21, où nous portons un projet social, économique, dynamique et humanisé pour notre ville. De même le développement des structures d'accueil de la petite enfance, permettant à tous de travailler, la lutte contre les discriminations à l'embauche et la promotion pour l'accueil des salariés en situation de handicap font partie de nos préoccupations. La crise actuelle touche toutes les catégories de salariés, des ouvriers aux cadres, mais aussi ceux qui ne sont pas en activité. Si notre commune seule, ne peut pas faire face à cette crise, elle peut cependant faire plus dans le cadre de ses prérogatives et des dispositions légales existantes. Notre ville, en tant que "donneur d'ordre", est un acteur économique majeur de l'agglomération ; cela doit se traduire par une politique volontariste d'accompagnement des Echirollois vers la réussite professionnelle. Ainsi, afin d'aider les publics en difficulté, les clauses sociales de nos appels d'offres doivent être renforcées. Nous devons faire travailler de façon plus importante les entreprises d'insertion, développer les chantiers éducatifs pour les jeunes, et renforcer notre politique d'accueil de personnes en situation de handicap dans les services municipaux. Les élus socialistes et républicains sont intervenus lors du conseil municipal d'avril, pour réaffirmer ces orientations. Nous devons maintenant les traduire en actes.

Laurent Berthet,
président du groupe

Verts et écologistes

Une sécurité sociale professionnelle

Les salariés subissent la crise de plein fouet, ils ne sont pas responsables de la faillite de leurs entreprises. Compte tenu de la crise climatique et de la limitation des ressources, on ne peut envisager les mêmes modes de production qu'au 20^e siècle. Il est temps de s'interroger sur les nouvelles façons de produire plus respectueuses de l'environnement et plus équitables socialement. Ce nouveau mode de développement est porteur d'emplois exigeant de nouvelles compétences. Les Verts proposent d'instaurer une sécurité sociale professionnelle pour les salariés en reconversion, ceux-ci conserveront l'intégralité de leur salaire initial, le temps de se former à un nouveau métier : la filière automobile (propre), coordinateur de services d'auto partage, formateur en écoconduite, fabricants d'éoliennes, artisans dans l'isolation des bâtiments et, pourquoi pas, agriculteurs bio pour ceux qui veulent changer de vie ! Ceci n'est pas une utopie, la conversion de l'économie a déjà commencé, citons en exemple l'usine Ford de Blanquefort, près de Bordeaux, rachetée en février 2009 par un groupe allemand, qui va y fabriquer des pièces d'éoliennes, 1 600 emplois menacés, sauvés grâce au développement des énergies renouvelables... De quoi nous donner quelques perspectives encourageantes pour l'avenir.

Anne-Sophie Merot,
présidente du groupe

Société civile et républicains

Emploi et formation, se former tout au long de la vie

En cette période de forte perte d'emplois, on peut penser que l'expérience sur un poste, ou plusieurs postes de travail successifs, sera suffisante pour attester de ses capacités. Pourtant l'on se rend compte que ce n'est pas toujours possible. Une longue période sur un poste de travail rend plus difficile de l'adaptation aux changements. Un besoin de remise à jour des compétences est souvent nécessaire. Il y a besoin de les actualiser, de se remettre en question, de valoriser ses acquis, cela devient une nécessité. Des dispositifs d'accompagnement, de financement, en faveur des salariés existent :

- valorisation des acquis de l'expérience (VAE), trois ans d'expérience dans un métier reconnu par un titre ou un diplôme donnent la possibilité de démarrer un dossier pour acquérir tout ou partie de celui-ci,
- bilan de compétences : permet de valider un projet professionnel ou de formation (principe d'accessibilité à tous les salariés à partir de cinq ans d'expérience),
- congé individuel de formation : jusqu'à un an à temps plein, pour se qualifier en vue de développer ses compétences dans son métier ou se reconverter,
- droit individuel à la formation (DIF) : 20 heures par an cumulable six ans, à la demande du salarié à son employeur, dispositif intéressant pour des modules de formation de perfectionnement,
- dans l'entreprise : mise en œuvre d'un plan de formation entreprise. Ce dispositif permet de sécuriser un parcours professionnel, de développer l'employabilité, d'accroître ses compétences pour soi et l'entreprise, tout le monde doit y trouver son compte.

En ne cessant d'apprendre tout au long de la vie, on avance avec la vie...

Christian Descombat,
conseiller municipal

EXPRESSION

au sein du Conseil municipal. Le thème proposé ce mois-ci porte sur l'emploi et la formation.

MoDem

Une formation au service de l'emploi

Depuis plusieurs mois, nous vivons une mutation sociale de la vie économique. Cette crise est en de nombreux points similaires à celle de 1929 et personne n'a rien fait. La réflexion idéologique n'a tourné qu'autour des biens (le capital) et leur utilisation (le travail), entre qui détenait l'un et comment était exploité l'autre. Alors, aujourd'hui, la tâche est énorme : il s'agit d'inventer un nouveau modèle de société où l'humain serait au centre de la vie économique et sociale. Pour cela, la formation de chaque individu est primordiale. Celle-ci doit commencer dès la petite enfance en appréhendant des domaines souvent considérés comme "secondaires" par la société actuelle comme la culture, la musique, puis approfondir en exploitant ceux de la philosophie et de la sociologie. Sur ce point, le rôle de "pilote" des parents est fondamental, et l'Éducation nationale devra quelque peu se remettre en question. L'avenir appartiendra à ceux qui sauront s'adapter, rebondir, utiliser toutes leurs capacités. Ce n'est pas une politique de précarité qui aidera les jeunes à entrer dans l'emploi, mais une politique de formation. Il faut donc associer premier contrat de travail et formation professionnelle, accepter que la collectivité prenne en charge la part du salaire consacrée à la formation du jeune débutant, avec un tutorat assez exigeant pour assurer la qualité de l'insertion professionnelle du jeune. Encore faut-il que notre société oublie le souci de rentabilité pour revenir à des valeurs fondamentales de respect de l'être humain. Ainsi, il sera possible de renverser une situation de dominant à dominé dont les limites se révèlent à nos yeux chaque jour.

Fabienne Sarrat,
conseillère municipale

Echirolles autrement UMP/Gauche moderne

Emploi et Formation

D'une crise financière à son origine, nous sommes progressivement entrés dans une crise économique aujourd'hui devenue sociale. Il suffit simplement de parcourir, avec amertume, les annonces quotidiennes des pertes d'emplois pour finir de s'en convaincre. À l'échelle de notre ville, nous ne sommes malheureusement pas épargnés. Nous sommes touchés de plein fouet par les licenciements comme ceux effectués par l'entreprise Caterpillar qui, tout en réalisant un chiffre d'affaires de plus de 3 milliards d'euros, a procédé à la suppression de plusieurs centaines d'emplois occupés par les Echirollois(es). Aider les salariés dans cette situation, leurs permettant d'affronter avec dignité une période de chômage, perturbante pour les familles, passe par une nouvelle formation professionnelle afin de développer de nouvelles compétences et d'acquérir la capacité de pouvoir se réinsérer rapidement dans un secteur économique différent.

Jessica Ferrara,
conseillère municipale



Les groupes pour rencontrer vos élus sur rendez-vous

Renzo Sulli, maire

04 76 20 63 00
Permanence le samedi, de 9 h à 10 h 30.

Communistes et partenaires

04 76 20 63 06
Guy Rouveyre, conseiller général, 1^{er} adjoint, cohésion sociale, tranquillité publique, développement durable, déplacements, affaires générales.
Elisabeth Legrand, adjointe sports, animation jeunesse (équipements).
Chantal Cornier, adjointe développement culturel.

Lutte ouvrière

Emploi des jeunes Une catastrophe

Le Forum de l'emploi d'Echirolles a eu un grand succès, notamment auprès des jeunes. Comment aurait-il pu en être autrement avec 3 000 chômeurs supplémentaires dans le pays, chaque jour ? Mais il y avait bien peu d'offres, surtout durables. Et ce n'est pas à Caterpillar qu'ils en trouveront, où la direction, après avoir supprimé 400 intérimaires et CDD, supprime 600 emplois. Le gouvernement annonce des mesures pour favoriser l'apprentissage, mais c'est surtout parce qu'il craint les réactions des jeunes qui se retrouveront sans emploi, "une véritable bombe", selon l'expression d'un ancien patron du Medef. C'est pourtant une telle réaction de colère qui pourrait imposer au patronat de prendre sur ses bénéficiaires, passés et présents, afin d'offrir un avenir à la jeunesse.

Chantal Gomez,
conseillère municipale

Joseph Tasca, président du groupe, adjoint personnel, finances, vie associative, permanence le jeudi, de 10 h à 12 h sur rendez-vous.
Michel Goizet, adjoint voiries, espaces extérieurs, patrimoine bâti et réseaux.
Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, restauration municipale, temps libre, permanences 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 16 h 30 à 18 h sur rendez-vous.

Socialistes et républicains

04 76 20 63 14
Laurent Berthet, président du groupe, adjoint prévention, insertion, formation professionnelle.
Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement urbain.
Mélanie Collet, adjointe petite enfance, santé, handicap.

Les Verts et écologistes

04 76 20 63 16
Anne-Sophie Mérot, présidente du groupe, adjointe économie, permanence les lundi et vendredi, de 13 h 30 à 14 h 30, as.merot@ville-echirolles.fr

République laïque et sociale

Culture des paradoxes

Il ne reste qu'aux salariés licenciés de nos entreprises françaises de constater douloureusement le jeu trouble d'un État providence à bout de souffle. Alors qu'il les subventionnait à grand renfort de millions d'euros pour sauver leurs emplois, il "gavait" copieusement les actionnaires. Tout ceci sans aucun contrôle. Alors que l'État incite à créer sa microentreprise, il oublie que le commerce et l'artisanat sont en faillite, principaux vecteurs du savoir-faire et d'une formation qualifiante, qui à long terme garantissent une véritable relance de la consommation. La culture du paradoxe est un nouvel art de gouverner !

Christelle Bernard,
conseillère municipale

Société civile et républicains

04 76 20 63 19
Carole Simard, présidente du groupe, adjointe habitat et logement (pour les questions de logement s'adresser au service), gestion urbaine et sociale de proximité.

Echirolles autrement UMP/Gauche moderne

04 76 20 63 18
Christian Melcion, président du groupe, conseiller municipal, permanence le mardi après midi.

MoDem 06 67 91 31 88

Thierry Labelle, président du groupe, conseiller municipal, modem.echirolles@free.fr

Non-affiliés

Christelle Bernard, conseillère municipale, République laïque et sociale, 06 20 11 41 32, actualité sur le site ResPublica (www.gaucherepublicaine.org).
Chantal Gomez, conseillère municipale, Lutte ouvrière, 06 74 57 66 78, lutte.ouvriere.echirolles@gmail.com